

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18414-engouement-a-angouleme>

Engouement à Angoulême

★★★★★ (6 notes) 📅 18/01/2020 05:00 ↻ Avant-match 🕒 Lu 1.758 fois 👤 Par lawknight 🗨️ 1 comm.

Le Racing poursuit son mois de janvier à Angoulême. Non pour le célèbre Festival international de la bande dessinée, auquel il accuse 2 semaines d'avance, mais pour affronter l'Angoulême Charente FC en 16èmes de finale de la Coupe de France. Tradition bédéphile oblige, cet article fera honneur au champ lexical du 9ème art.

Synopsis

Fraîchement rentrée d'Espagne et de son désormais traditionnel stage hivernal au soleil, la *bande* de [Thierry Laurey](#) poursuit son *aventure* en Coupe de France. Interdiction de se savonner la *planche*, que ce soit en jouant par *séquences*, ou en prenant un but *gag*. Les *spectateurs* guetteront le faux pas du favori pour voir l'*illustration* de la « magie de la Coupe ». Les Alsaciens chercheront à ne pas devenir des *caricatures* d'eux-mêmes et continuer leur *série* dans cette compétition.

À l'image des Herbiers dans un passé proche ou de Calais au début du millénaire, Angoulême est tenté de devenir le petit Poucet de la Coupe et ses joueurs les *héros* en rééditant l'exploit du club parvenu en demi-finales deux saisons consécutives (1967 et 1968) après une première en 1947, éliminé par... le Racing Club de Strasbourg !

Vers un retour en premier *plan* ?

Les Angoumoisins végètent aujourd'hui dans le ventre mou de la Nationale 2, quatrième échelon du football français, suite à leur promotion à l'issue de la saison dernière. Ils restent sur une victoire à l'extérieur face à la réserve de l'AS Saint-Étienne (0-3). La *légende* veut que le club ait connu son heure de gloire à la fin des années 1960, avec deux demi-finales de Coupe de France et une accession en première division avant la relégation en 1972. Ainsi s'écrivit la plus belle *page* de l'histoire du football à Angoulême, mais elle ne dura pas suffisamment longtemps pour que l'équipe figure dans les premiers *albums* Panini (1975) ou dispute la vedette au tout nouveau festival international de la *bande dessinée* (1974). Le club connu son dernier fait de gloire en 1979 avec une dernière demi-finale de Coupe de France, mais ce *récit* est éclipsé par... le titre de champion de France de notre Racing !

Petite *ellipse* pour retrouver l'ACFC aujourd'hui et son effectif parsemé d'anciens pensionnaires des centres de formations professionnels, tels le gardien Julien Chaumet passé chez les Verts, le défenseur Yann Djabou formé à la Paillade, les milieux Cédric Goncalves formé au Clermont Foot et Gaëtan Lacroix en provenance du Havre, tout comme l'attaquant Jordan Cuvier, après un passage chez les U17 Rennais pour ce dernier.

C'est donc une nouvelle équipe d'ouvriers, employés, artisans ou autres cadres qui se dressera face au Racing avec, à défaut d'une condition athlétique, technique ou quelque formation tactique, une motivation décuplée et un public acquis à sa cause. Le *décor* est planté.

Le match se jouera au stade Chanzy, antre du SAXV Charente rugby évoluant en pro D2. Le club a trouvé un accord avec son homologue de l'ovale et pourra compter sur des tribunes bien garnies, la quasi totalité des billets ayant trouvé preneur dès jeudi. Une vidéo sur la page Facebook montrait une file d'attente très longue, avec sans doute des supporters *hors champ*. Les *contours* de cette rencontre sont dessinés.

Quelle *composition* pour le Racing ?

[Thierry Laurey](#) sera privé des blessés "longue durée" que sont [Anthony Caci](#), [Mohamed Simakan](#) et [Ivann Botella](#). [Nuno Da Costa](#) et [Lebo Mothiba](#) sont encore en phase de reprise, et [Dimitri Liénard](#) et [Kenny Lala](#) devraient être aptes. Mais joueront-ils ?

La *bande* au maillot *bleu* et blanc s'est entraînée une semaine dans sa *bulle* en Espagne afin de se ressourcer et resserrer les liens. Ils prendront la direction d'Angoulême vendredi, sans passer par la *case* Strasbourg.

L'entraîneur a un *plan*, sans aucun doute. Va-t-il faire tourner l'effectif pour un *scénario* classique d'un match de Coupe ou l'équipe professionnelle repose ses cadres afin de ne pas griller des *cartouches* pour le championnat ? Ou va-t-il changer son *angle de vue* et aligner un onze type, quitte à risquer une blessure supplémentaire d'un joueur victime d'un *découpage* dans le feu de l'action ?

Attention à l'excès de confiance, une défaite entraînerait une *scène* devant les journalistes dont il a le secret. Le coach reste un sacré *personnage*...

On peut supposer que [Matz Sels](#) gardera le but, ce qui peut aider en cas de *cadrage* des frappes adverses. [Adrien Lebeau](#) et [Jérémy Grimm](#) réaliseront-ils un *enchaînement* des matches en Coupe ?

Réponse(s) ce soir.

lawknight